

MAI 2024

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION



Graines
d'Artistes®
dans l'idéal
Olympique


Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT


imaj
CENTRE
POUR L'UNESCO
TROYES - FRANCE

Exposition

“Graines d’Artistes dans l’idéal Olympique”

17 mai - 3 novembre 2024

Hôtel-Dieu-le-Comte - Troyes

Cette exposition est placée sous le patronage de l’**UNESCO** et sous l’égide du **Département de l’Aube**.

IMAJ - Institut Mondial d’Art de la Jeunesse - Centre pour l’UNESCO

Président-fondateur : Michel Girost

Vice-Présidents : Bernard Detrez, Alain Giacomini

Responsable des finances : Claudie Roulet

Secrétaire générale : Nelly Deré

Conseil d’administration : Pedro Rodriguez, Lorène Adam-Brasseur, Nathalie Marchetti, Céline Bedeau, Dominique Prince, Marie-Claire Verneuil, Valérie Mille, Rachel Mathaux, Fany Guillaume, Margaret Loumeau, Roger Wowk, Marc Moreau, Anne-Claire Vittenet, Chantal Bousquière, Agnès Cornumand, Selma Tolba, Laurent Vittenet, Daniel Chanson et Audrey Sibois

Directrice : D. Carolina Saldaña Suarez

Commissariat général et commissariat scientifique de l’exposition

Anthony Cardoso, directeur-adjoint de l’IMAJ - Centre pour l’UNESCO

Conception et production de l’exposition

Scénographie : Anthony Cardoso

Conception scénographique : Gilbert Drujon, Francis Jaquemet, José Guardado, bénévoles

Conception graphique et communication : Anthony Cardoso et Samuel Silvares, chargé de communication - Service Valorisation culturelle - Département de l’Aube

Réalisation technique : Stéphane Dentinger et José Machado, Sérigraphie Dentinger

Conception graphique du dossier pédagogique : D. Carolina Saldaña Suarez

Crédit photo : Philippe Rappeneau

Impression : La Renaissance (Troyes)

Médiation culturelle et documentation : Domitille Descourtieux et Eden Brohan, stagiaires étudiantes en master 2 Patrimoine et Musées, parcours Patrimoine et Médiation culturelle en collaboration avec Anne-Lyse Maison, chargée des expositions de l’artothèque Mémoires du Futur et de la médiation culturelle - IMAJ - Centre pour l’UNESCO, Camille Aubrun et Esteban Thiebaut, stagiaires étudiantes en master 1 Patrimoine et Musées, parcours Patrimoine et Médiation culturelle.

Administration : Lou Schmitt, assistante de direction en collaboration avec D. Carolina Saldaña Suarez, Claudie Roulet et Nelly Deré.

Accueil et surveillance : les bénévoles de l’IMAJ - Centre pour l’UNESCO.



SOMMAIRE

Avant-propos	3
<hr/>	
Introduction	4
<hr/>	
I. Le sport comme école de la vie	7
<hr/>	
II. Le sport comme dépassement de soi	10
<hr/>	
III. Le sport créateur de dieux vivants !	13
<hr/>	
IV. Le sport ou la beauté du geste	17
<hr/>	
V. Le sport entre passion et révolution	20
<hr/>	
Conclusion	23
<hr/>	
Programmation	26
<hr/>	
Prolongements en classe	31
<hr/>	
Pour accompagner l'exposition	35
<hr/>	
Informations pratiques	36
<hr/>	



AVANT- PROPOS

À l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024, l'Institut Mondial d'Art de la Jeunesse - Centre pour l'UNESCO présente l'exposition « Graines d'Artistes dans l'idéal Olympique ». Inédite et gratuite, placée sous le patronage de l'UNESCO et sous l'égide du Département de l'Aube, l'exposition présente les créations artistiques de 100 lauréats et 50 nominés, âgés de 3 à 25 ans, provenant de 80 pays, issues de la 31^e édition du Concours International d'Arts Plastiques "Graines d'Artistes du Monde Entier" porté l'IMAJ - Centre pour l'UNESCO.

Cette exposition "Graines d'Artistes dans l'idéal Olympique" traverse l'histoire des jeux de la Grèce antique et la refondation des jeux à l'ère moderne par Pierre de Coubertin.

À travers différentes thématiques, l'exposition :

- évoque cette histoire et cette renaissance des jeux modernes ;
- présente le sport comme découverte et émancipation de soi ;
- valorise le dépassement de soi, les prouesses physiques et la naissance de champions et légendes d'une Olympe contemporaine ;
- exalte la beauté du geste
- porte haut les valeurs de l'olympisme concomitantes à celles de l'UNESCO et de l'IMAJ - Centre pour l'UNESCO.

Tout au long du parcours, nombreuses créations artistiques font références à des éditions antérieures des jeux comme celles de Paris en 1924, 1936 à Berlin ou bien Munich en 1972 ou Tokyo en 2020. Témoignages de l'histoire, des valeurs de l'idéal olympique, cette exposition convoque de nombreuses des images inscrites dans la mémoire collective.

Un catalogue accompagne l'exposition (6€) ainsi qu'une programmation culturelle.

INTRODUCTION

La Grèce, berceau des concours sportifs

Les premiers concours sportifs apparaissent à Olympie (dans la péninsule du Péloponnèse) au VIII^e siècle avant notre ère. Mêlant exploit sportif et adoration des dieux, ils rassemblent des concurrents venant de différentes cités grecques. Avec les Jeux pythiques à Corinthe, des Jeux néméens à Némée et les Jeux isthmiques à Delphes, ils constituent un cycle de jeux sacrés dédiés à Zeus. C'est le début du calendrier olympique, qui permet alors de décompter le temps en fonction de ces jeux. Chaque année se voit marquée de jeux panhelléniques (qui ont lieu tous les 4 ans, période nommée : olympiade). Au-delà du rôle sacré, ces jeux permettent également de rapprocher les Grecs et suspendre les hostilités entre les peuples. C'est le début d'une certaine diplomatie par les Jeux.

Le programme des compétitions comprend majoritairement des épreuves athlétiques et gymniques. Plus tard, des épreuves hippiques montées ou avec des chars tirés par deux ou quatre chevaux. Ces dernières seront reprises par les Romains pour leurs jeux du cirque. Les épreuves de course à pied, lancer de disque et de javelot, saut en longueur, lutte - arrivées jusqu'à nous - forment alors le pentathlon, pour lequel des récompenses symboliques, sous la forme de couronnes de végétaux, sont décernées dans les plus grands sanctuaires. Ces Jeux antiques ont été abolis par l'empereur romain Théodose I^{er}, en 393 de notre ère, qui y voyait de simples rites païens.



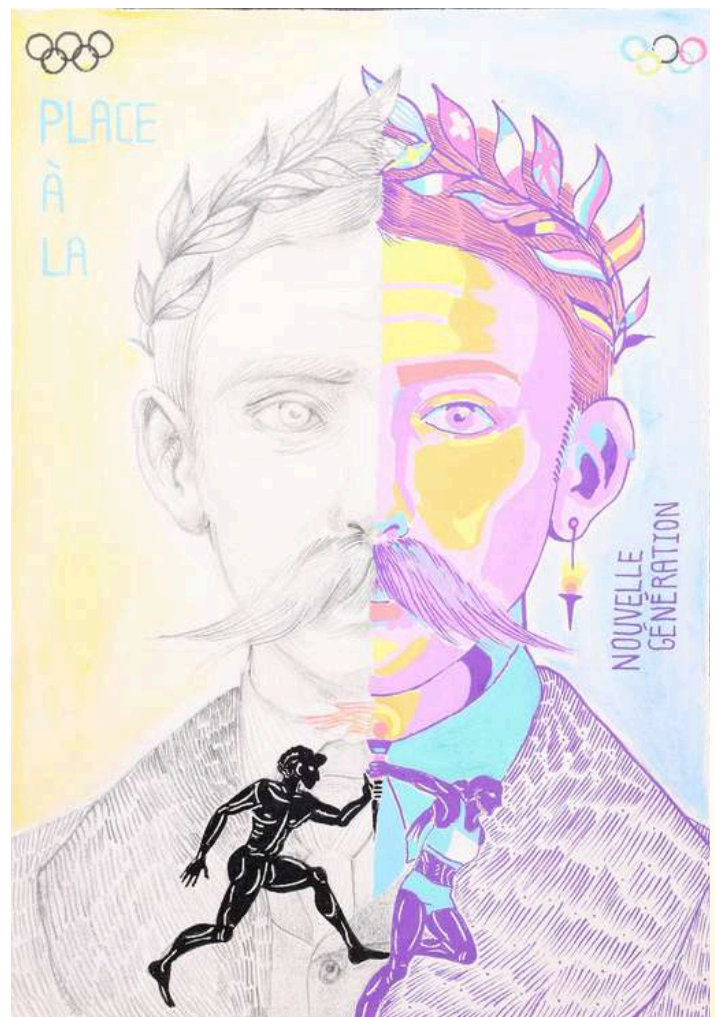
Porfirio TRUJILLO LOPEZ, *Transformación olímpico*
(Transformation olympique), catégorie 18-25 ans (12^e prix), Mexique,
crayon de couleur.

En France, naissance des jeux modernes

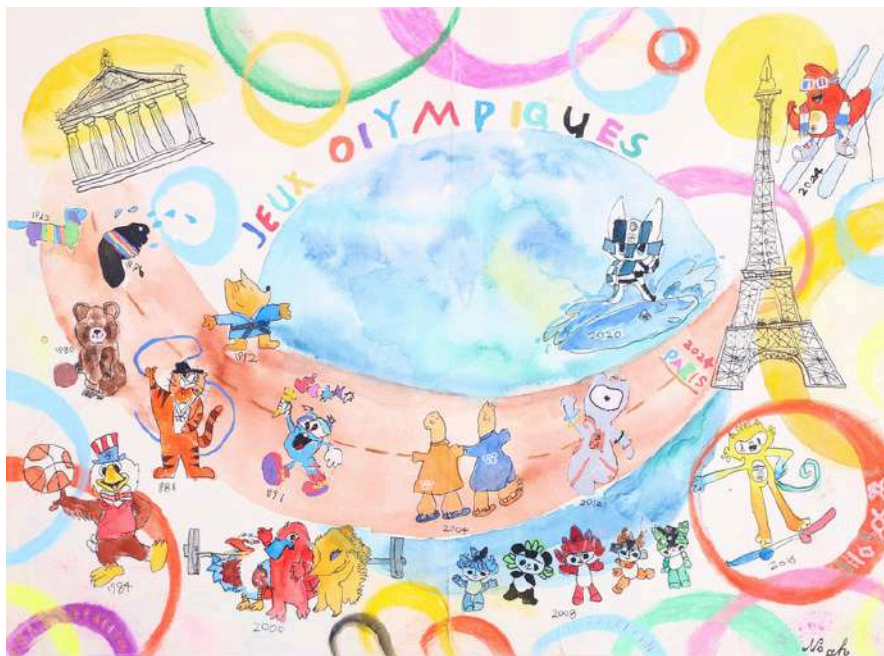
De modestes tentatives de rénovation de ces compétitions ont lieu dès la découverte du site antique d'Olympie. Mais c'est grâce à la détermination du baron français Pierre de Coubertin (1863-1937) que les Jeux Olympiques modernes naissent. Le premier congrès olympique (16-23 juin 1894) rassemble 2 000 personnes, dont 58 délégués français représentant 24 organisations et clubs sportifs ainsi que 20 délégués de Belgique, d'Espagne, des États-Unis, de Grande-Bretagne, de Grèce, d'Irlande, d'Italie, de Jamaïque, de Nouvelle-Zélande, de Russie et de Suède représentant 13 fédérations sportives étrangères.

Le 23 juin, Pierre de Coubertin prononce un discours qui donne naissance aux Jeux Olympiques de l'ère moderne. Les principes édictés par le baron Pierre de Coubertin pour fédérer le mouvement olympique sont :

- promouvoir le développement des qualités physiques et morales ;
- éduquer les jeunes par le sport sans distinction et permettre une compréhension mutuelle et encourager le pacifisme ;
- diffuser les principes olympiques dans le monde entier ;
- rassembler les athlètes du monde dans un grand festival sportif.



Fatine FALAÏSE, catégorie 14-17 ans (nominée), Maroc, crayon, Posca, aquarelle.



Noah LI, *Mascot Carnival* (Carnaval des mascottes), catégorie 6-9 ans (nominé), Chine, aquarelle.

Près de 3 000 ans après les premiers Jeux antiques d'Olympie, les Jeux modernes renaissent, d'abord à Athènes, en 1896 puis, en 1900, lors de l'Exposition universelle de Paris. En 1948, en hommage à son discours fondateur du 23 juin 1894, la 42e session du Comité international olympique (CIO) décide que cette date deviendra la Journée internationale de l'Olympisme.

À la manière de l'évolution d'un athlète, les enfants-créateurs poursuivent l'apprentissage d'une technique picturale. Des jeunes de 14-17 ans, maîtrisant une certaine technique, nous donnent à voir des créations richement détaillées qui convoquent des références à des sportifs, à des stades bien connus et évidemment aux symboles olympiques tels les anneaux et la torche, ancrés dans la mémoire collective.

I. LE SPORT COMME ÉCOLE DE LA VIE



Khalifa Abdul QADIR KHAN, *The higher you jump, the more goals you score* (plus tu sautes haut, plus tu marques de paniers), catégorie médico-sociale (1er prix), Qatar, acrylique.

Avant de s'engager pour une refondation des Jeux Olympiques, le jeune baron Pierre de Coubertin, lui-même très sportif (aviron, boxe, équitation et escrime), se préoccupe du sport au sein du système éducatif. Après des voyages en Amérique et en Angleterre, où il est frappé par l'importance du sport à l'école, Coubertin revient avec une conviction certaine : la pratique de l'exercice physique doit faire partie du quotidien des élèves. En 1889 est créée l'Union des Sociétés françaises des sports athlétiques dont Coubertin est le secrétaire général. Les collégiens et lycéens sont les premiers à en bénéficier. L'Union nationale du sport scolaire (UNSS), fondée en 1938, fédère ces premiers clubs.

Avec 1 million de licenciés, l'UNSS est aujourd'hui la deuxième fédération française après celle du football. Pour de très nombreux enfants, le sport à l'école constitue un moment d'apprentissage du bien vivre ensemble. Par le sport collectif, au sein d'équipes, les enfants apprennent à faire confiance aux autres, à comprendre que, seul, on ne peut aller loin mais qu'à plusieurs, on est plus fort. Grandissant ainsi, et grâce aux enseignants prônant le fair-play, l'entraide et la mixité, les enfants et jeunes apprennent, expérimentent et développent, de manière concrète et ludique, l'acceptation de l'autre ainsi que la confiance en soi et en l'autre de même que la tolérance.

Les Jeux pour toutes et tous



Tian ZHENG, *Arrow Across Eras* (La flèche à travers les âges), catégorie 14-17 ans (14e prix), Canada, aquarelle.

Pierre de Coubertin, dans une misogynie répandue à cette époque, interdit la présence des femmes aux Jeux Olympiques, ce qui l'oblige à démissionner de la présidence du CIO en 1925. Dans les Jeux antiques, les femmes étaient privées de pratiques sportives mais il leur était également impossible d'y assister, au prétexte que les athlètes étaient nus. Il faut attendre les Jeux d'Amsterdam (1928) pour voir des femmes être officiellement admises à concourir. Depuis, le CIO s'est engagé pour l'égalité des sexes en inscrivant dans la Charte olympique, que son rôle "est d'encourager et soutenir la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures, dans le but de mettre en oeuvre le principe d'égalité entre hommes et femmes" (chap. 1, règle 2.8).

Les sportifs de couleur ont également parcouru un long chemin pour participer aux Jeux. Face à un racisme très présent dans ce début du XXe siècle, les sportifs africains ou noirs-américains se voient malmenés. En 1904, dans les États-Unis d'Amérique où la ségrégation raciale est inscrite dans la loi, les Jeux de Saint-Louis (Missouri) voient les deux premiers Noirs sud-africains, Jan Mashiani et Len Taunyane, participer par hasard aux épreuves d'athlétisme. Au cours du XXe siècle, des athlètes noirs marqueront, par une victoire ou un geste, l'histoire des jeux. Le noir-américain Jesse Owens bat le champion allemand et défie à sa manière la dictature nazie et Adolf Hitler qui refusera de le saluer lors de sa victoire aux Jeux de Berlin (1936).

Les Jeux pour toutes et tous

Le chemin sera également long pour les sportifs porteurs d'un handicap. En 1904, Georges Eyser, gymnaste unijambiste américain doté d'une prothèse en bois, remporte 6 médailles dont 3 en or. Dès 1948, Ludwig Guttman, médecin neurologue de l'hôpital de Stoke Mandeville (près de Londres), a l'idée d'organiser les premiers jeux mondiaux des chaises roulantes et des amputés pour réhabiliter, par la pratique sportive, des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, devenus paraplégiques. La 9e édition de ces Jeux de Stoke Mandeville eurent lieu à Rome, une semaine après les Jeux olympiques d'été de 1960, et l'on considère qu'il s'agit des premiers Jeux paralympiques.



Zara SIPUS, *Olympics forever* (Les Jeux Olympiques pour toujours), catégorie 14-17 ans (13e prix), Croatie, aquarelle, feutre.

Plusieurs des créations exposées ici révèlent les prémices du geste créatif, tant dans le trait hésitant que dans les disproportions des corps. D'autres dévoilent une technique plus poussée leur permettant de mettre en perspective leurs créations. Le dessin, la peinture, le collage et même la gravure sont ici exploités par ces jeunes créateurs.

II. LE SPORT COMME DÉPASSEMENT DE SOI

À l'école ou lors d'un temps de loisirs, très souvent guidés par une pratique familiale, les enfants s'essaient à différents sports souvent pour s'amuser avec leurs copains, mais pas forcément dans un club. Déjà à l'époque de Coubertin, la pratique sportive est réservée à des classes bourgeoises (équitation, tennis, cricket, golf). Et, bien que la pratique sportive se soit très largement démocratisée depuis plus d'un siècle, être licencié dans un club reste un coût pour de nombreuses familles. Et même s'ils ne sont pas inscrits dans un club, des milliers d'enfants jouent au football en bas de chez eux sur des terrains délimités par des arbres, voire avec des sacs à dos pour figurer une ligne de buts. En grandissant, du fait aussi d'une pratique sportive plus importante dans les programmes scolaires, les adolescents et jeunes adultes s'engagent dans une pratique encadrée par un entraîneur.



Laura STRODE, *Waves of Power* (Les vagues du pouvoir), catégorie 18-25 ans (7e prix), Lettonie, peinture à l'huile.

À tous les âges de la vie, la pratique sportive permet de se dépasser et d'aller plus loin. Les entraîneurs, les sportifs médiatisés et les parents inculquent alors aux jeunes, par le sport, la confiance en soi et la persévérance. Cette confiance en soi leur permet d'aller plus loin mentalement et de se dépasser physiquement. Parfois ce dépassement, dans un tournoi face à une équipe adverse ou bien face aux éléments lors des sports d'hiver ou d'eau poussent ces sportifs à repousser leurs limites.



Adhiraj SINGHSACHAKUL, *Swimming* (Natation), catégorie 3-5 ans (2e prix), Thaïlande, pastel sec, aquarelle, crayon de couleur.

Les créations des très jeunes enfants (3-5 ans) exposées ici, et ce quel que soit l'endroit où vit cet enfant, présentent les mêmes caractéristiques plastiques. Les balbutiements de la représentation de la figure humaine nous montrent des bonshommes "bâton" aux étranges proportions et presque tous cernés d'un trait. Ce dernier dessine la forme dans laquelle l'enfant va colorier. Au même âge, l'enfant s'attache à représenter tout ce qu'il voit, mais sans notion de perspective qu'il apprendra bien plus tard. Les couleurs vives, chères aux artistes du Fauvisme de 1905 tels Derain et Matisse, marquent d'une joie éclatante ces créations aux accents naïfs sur la feuille blanche devenue un terrain de jeu.

Cette section de l'exposition dédiée au dépassement de soi peut se résumer à travers une expression, tel un étendard de la performance sportive olympique. Symbolisant l'excellence, la citation "*Citius, Altius, Fortius*" ("Plus vite, plus haut, plus fort") ne glorifie pas seulement la performance ou la victoire, mais surtout le don du meilleur de soi-même et le dépassement dans la vie comme sur une piste de stade. Cette formule, Coubertin l'a empruntée à son ami, le père dominicain Henri Didon, prier de l'internat Albert-le-Grand d'Arcueil et pédagogue reconnu dans ce XXe siècle naissant. Aujourd'hui, cette devise porte haut l'esprit des Jeux Olympiques en rappelant tant l'importance de la prouesse sportive que la dimension pacifique entre les équipes réunies pour la plus grande compétition sportive.



Dario NACHEU, *Weightlifting* (Soulevé de terre), catégorie 10-13 ans (nominé), Bulgarie, pastel gras.

Comme des athlètes suivant un entraînement de plus en plus intensif, certains de ces jeunes, se rêvant peut-être en artiste, vont apprendre une technique. Le plus souvent, cette technique est enseignée dans l'académie d'art ou l'école que le jeune fréquente. À force de travail, une certaine maîtrise leur permet d'aller plus loin dans la composition.

La feuille ou la toile sont alors le lieu pour s'exprimer plastiquement et intellectuellement. Plusieurs des créations de ces jeunes venant notamment des pays de l'Est et d'Asie nous offrent la preuve d'une dextérité picturale. S'appuyant sur des images extraites d'épreuves olympiques ou sur le fruit d'une imagination débordante, ces créateurs, majoritairement des adolescents, invitent Usain Bolt, des nageuses et un sauteur en longueur à se dépasser. Certaines de ces créations sont également empreintes d'un message incitant à la persévérance et à l'égalité femme-homme. D'autres réalisations artistiques révèlent des aspects culturels propres au pays de l'enfant, que ce dernier observe et utilise pour nous les transmettre. Chaque création est alors unique et se veut la vision de cet enfant.

III. LE SPORT CRÉATEUR DE DIEUX VIVANTS !

Aujourd'hui, les vainqueurs des épreuves sportives, olympiques ou non, reçoivent médailles et trophées. D'or, d'argent ou de bronze, ces médailles sont les symboles des trois premières places du podium. La médaille olympique est, quant à elle, la récompense ultime qui vient couronner une carrière et fait entrer les sportifs dans l'Histoire dont certains, multi-médaillés, deviendront une légende. Aux temps des jeux d'Olympie, les vainqueurs reçoivent une couronne en rameau d'olivier tressée bien loin de nos récompenses.



Ching Kwan WONG, *Rhythmic swimming* (Natation artistique), catégorie 3-5 ans (9e prix), Chine, crayon de couleur, aquarelle.



Pimrara SUNTARAPIPAT, *The Legend of victory* (La Légende de la victoire), catégorie 14-17 ans (nominée), Thaïlande, pastel gras.

Dans la Grèce antique, les athlètes instillent une part de croyance dans leurs exploits sportifs. Au-delà de la foi en Zeus, les Grecs de l'Antiquité pensent que la victoire est attribuée par les dieux de l'Olympe dont la déesse Niké est la messagère. Les athlètes antiques ne courent pas alors après une médaille, mais bien pour honorer Zeus. À l'image de nos sportifs actuels, quelques athlètes antiques courent les stades et sont connus comme Milon de Crotone (sextuple champion olympique en lutte) ou Léonidas de Rhodes qui a remporté 12 victoires entre 164 et 152 avant notre ère.

Aujourd'hui, à une époque globalisée, des millions d'enfants se rêvent en Teddy Riner ou en Kylian Mbappé, arborant un maillot à leur effigie. À la manière de ces héros contemporains dont rêvent les enfants du monde, certains jeunes sportifs ont marqué l'histoire des Jeux. S'il ne fallait en citer qu'un, et peut-être le plus mondialement connu, le nom de Nadia Comăneci s'impose. Inscrite dans l'histoire des Jeux Olympiques et dans la mémoire collective, la très jeune Roumaine (14 ans et 8 mois) s'impose aux J.O. de Montréal (1976) avec la note maximale de 10 à sept reprises. L'âge requis en 1976 était de 14 ans, il est aujourd'hui obligatoire d'avoir 16 ans dans l'année de l'olympiade. Et, bien avant elle, lors de la toute première olympiade moderne dans la Grèce de 1896, le très jeune Dimítrios Loúndras n'a que 10 ans lorsqu'il obtient la médaille de bronze aux barres parallèles par équipe. À l'époque, seules treize nations participent à l'événement et plus des deux tiers des athlètes engagés sont grecs, tous des hommes !

Même si chaque sportif se rêve en or ou sur l'une des trois marches du podium, il est opportun de rappeler que "l'important c'est de participer". Extrait d'un discours de Pierre de Coubertin, cette phrase n'est pourtant pas de lui. Cette formule lui a été inspirée par le discours de l'archevêque de Pennsylvanie qui rappelle aux sportifs, avant de participer aux Jeux de Londres (1908), que "l'important dans ces olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part". Coubertin, président du CIO, paraphrase l'auteur original lors d'un discours et se voit attribuer cette célèbre formule.



Eugene HAN, *The Hall of fame* (Le Temple de la renommée), catégorie 14-17 ans (6^e prix), Corée du Sud, crayon de couleur, acrylique.

Tomas SHOJI KAWANO, *La torre olímpica*, (La tour olympique), catégorie 14-17 ans (18e prix), Mexique, crayon de couleur, pastel sec.



Comme dans l'ensemble de l'exposition, de très nombreuses créations, souvent réalisées par des adolescents ou jeunes adultes, sont richement documentées. Tant par la représentation de la déesse Niké que par celle de sportifs connus ou même d'un fait olympique, ces jeunes artistes en herbe explorent l'histoire des jeux. Plastiquement plus élaborée, la composition est complétée par une maîtrise technique qui sert le message à transmettre. Grâce à un apprentissage plus poussé, s'inscrivant parfois dans un cursus scolaire tourné vers les arts, ces jeunes explorent les arts plastiques. Les techniques de la gravure, du fusain, du dessin au stylo, de la peinture à l'huile et des points de vue originaux ouvrent le champ des possibles qu'ils expérimentent. Elles leur permettent, par exemple, de détourner une colonne grecque antique en torche olympique d'où jaillissent des flammes aux couleurs des anneaux. Un jeune Turc transforme la Tour Eiffel en torche où un athlète très musclé porte tel une cariatide, un globe, non pas terrestre mais composé de corps athlétiques.

Arrivant à un âge où la technique est maîtrisée, ces jeunes peuvent entrer dans une nouvelle phase du geste créateur. Cette jeunesse va alors aller plus loin dans sa créativité en s'affranchissant des modèles et plongeant dans de nouvelles formes artistiques contemporaines.

IV. LE SPORT OU LA BEAUTÉ DU GESTE

De la sculpture antique, où le corps nu, athlétique s'érige en un modèle de perfection, aux images télévisées ou sur papier glacé, des sportifs superstars au firmament d'un geste entré dans l'histoire, les épreuves des Jeux Olympiques sont le théâtre où naissent les plus beaux gestes. Au hasard de la création portée par ces graines d'artistes des quatre coins du monde, une statue antique se trouve peinte et dessinée par les mains d'adolescents bulgare, estonien, français, thaïlandais et turc. À un âge (14-17 ans) où leur corps se transforme, ces jeunes se rêvent-ils à travers cette beauté athlétique ? À l'image de ces éphèbes entraînés au combat et à la course, plusieurs créations artistiques exaltent le Discobole, aux proportions parfaites, selon les canons esthétiques de la Grèce antique.



Axel ROUSSEL, *Glisse vers l'avenir*, catégorie 10-13 ans (1er prix), France, acrylique, crayon.

Les caméras et téléobjectifs braqués sur eux, certains et certaines des plus grands sportifs de ces olympiades vont imprimer une image indélébile dans la mémoire collective. Filmé, capté, photographié, retransmis au ralenti ou imprimé en une des journaux du monde entier au lendemain d'une victoire, le geste sportif se veut beau. Certaines créations exposées sont aussi les témoins d'une diversité culturelle et d'une transmission des savoirs, avec la technique de la gravure ou des estampes japonaises. Une preuve aussi que les jeunes participants à ce concours international d'arts plastiques savent transmettre des arts et traditions ancestraux alors qu'ils grandissent dans une société où règne l'image éphémère sur un écran.

De la *Danse* d'Henri Matisse (1869-1954), aux *Coureurs* de Robert Delaunay (1885-1941), les artistes du XXe siècle ont, à de nombreuses reprises, utilisé le sport comme sujet d'une certaine modernité. Une quinzaine de créations artistiques venant d'Europe de l'Est, de Turquie, de Corée du Sud ou encore du Mexique s'appuient clairement sur des œuvres inscrites dans l'histoire de l'art. De la chronophotographie d'Étienne-Jules Marey (1830-1904) aux sérigraphies d'Andy Warhol (1928-1987), ces créations artistiques puisent leur inspiration dans la technique, le sujet ou encore la démarche de l'artiste.

Une des créations exposées est une vraie citation d'un tableau de Marc Chagall. L'originalité du rapprochement entre la création d'un jeune et l'œuvre d'un artiste mondialement connu et inscrit dans l'histoire de l'art permet de nous interroger sur l'inspiration du jeune créateur. Est-il conscient de cette inspiration ou est-ce le fruit du hasard ? Le regard porté aujourd'hui sur ces créations se fait par des personnes qui sont spécialistes d'histoire de l'art et qui ont les références acquises que certains enfants ne connaissent peut-être pas.



Yeon Woo KIM, *Together (Ensemble)*, catégorie 10-13 ans (17e prix), Corée du Sud, crayon de couleur, pastel gras.

(Inspiré de Marc Chagall, *Autour d'elle*, 1945, Centre Pompidou).



Anna VALASKOVA, *Une Gymnaste au ruban*, catégorie 10-13 ans, (26e prix), République Tchèque, gravure.

Avec cette section de l'exposition, nous pouvons clairement dire que la référence à l'œuvre d'art est présente. La fiche d'inscription au Concours international d'arts plastiques de l'IMAJ - Centre pour l'UNESCO nous permet de connaître le cadre de réalisation de cette création. En effet, de nombreuses écoles d'art, soit dans le cadre d'un cursus scolaire ou bien en tant que loisir, participent à ce concours. Aussi les jeunes qui y participent bénéficient d'un enseignement où les références à l'art ancien et contemporain sont multiples. La provenance est aussi importante pour étudier ces créations. En effet, connaître le pays où vit l'enfant nous permet de comprendre un peu mieux sa création.

Certains pays, notamment de l'ancien bloc de l'Est, continuent d'enseigner certaines techniques artistiques comme la gravure, qui se fait très rare en France. Les enfants vivant en Asie du Sud-Est font notamment preuve d'une grande minutie. Ces derniers nous font parvenir des créations richement détaillées et finement exécutées. L'âge du créateur nous étonne tous, tant la dextérité et la précocité sont là. Et cela, nous pouvons l'observer depuis 30 ans que ce Concours international d'arts plastiques existe. Conserver ces créations, 125 000 à ce jour et provenant de 153 pays, nous permet d'ouvrir cette collection à la recherche. En effet, existe-t-il des points communs entre des dessins d'hier et d'aujourd'hui, entre des peintures faites ici et ailleurs ? Et, qui sait, peut-être que certains artistes en herbe de cette exposition feront des carrières, à l'instar des maîtres de l'art moderne qu'ils tutoient ici ?

V. LE SPORT ENTRE PASSION ET RÉVOLUTION



Lucas BRISSET, Couleurs olympiques, catégorie 10-13 ans (23e prix), France, acrylique, collage.

Entrés dans le monde du sport avec passion, de nombreux licenciés de clubs et fédérations le vivent pleinement, comme un plaisir personnel, et à partager avec coéquipiers et supporters. Parfois, la passion sportive est bien plus ancrée dans la culture territoriale qui décrète telle ou telle discipline comme un sport national. On pense au football en France, mais aussi en Italie et en Argentine, au rugby en Angleterre et en Nouvelle-Zélande, au baseball aux États-Unis ou encore aux arts martiaux au Japon. Professionnel ou amateur, chacun est habité par cette passion dont il est fier sur le terrain.

Que ce soit avec l'équipe de France de football en 1998 puis en 2018 ou avec un Teddy Riner, Renaud Lavillenie ou encore l'équipe française de handball enchaînant les victoires, ces champions entraînent avec eux une foule de supporters. Cette victoire à laquelle le grand public veut s'associer, comme si elle lui appartenait, comme s'il était, lui aussi, sur le terrain et non en tribune, est un catalyseur de joie. La victoire possède un grand pouvoir fédérateur, estompant temporairement les clivages d'une nation.

La renommée née d'une victoire offre parfois l'audience internationale nécessaire pour alerter et protester. Aux Jeux Olympiques de 1968 à Mexico, un geste va faire date. Les athlètes afro-américains Tommie Smith et John Carlos, respectivement 1er et 3e au 200 m, vont alerter silencieusement sur la situation des Afro-Américains. Le 16 octobre 1968, les deux athlètes avec une main gantée de noir, pointent haut le poing et baissent la tête alors que les couleurs américaines sont levées. Accusés d'un salut du "Black Power" par les médias américains, exclus du village olympique par le président du CIO qui refuse toute tribune politique, les deux sportifs sont interdits de compétition et des Jeux Olympiques à vie, alors qu'ils viennent d'établir des records du monde. D'ailleurs, par ce geste, les athlètes contestent la situation des Noirs dans le monde, des États-Unis à l'Afrique du Sud où sévit l'Apartheid. Une peinture, venue d'Iran, fait écho à ce geste entré dans l'histoire des J.O. Deux fillettes, au milieu d'une foule de supporters de toutes ethnies, se font face. Elles se regardent et crient ; l'une a le poing levé. À l'heure où les talibans condamnent les femmes par une répression violente et meurtrière, cette peinture, réalisée par une jeune Iranienne de 12 ans, est comme un cri silencieux dans le bruit d'une foule, plus passionnée par le sport que par le respect des droits humains.



Helia RAHMATI, catégorie 10-13 ans (9e prix), Iran, gouache.



Shi SHURAN, *Soccer Panda* (Les pandas footballeurs), catégorie 10-13 ans (nominé), Chine, encre, aquarelle (lavis).

Plusieurs créations artistiques reçues pour le concours 2024, dont un nombre très important en provenance d'Iran, portent en elles, soit par une représentation colorée ou par une mention manuscrite au dos, les valeurs chères à l'idéal d'humanité que l'UNESCO et les Jeux Olympiques partagent. Ces jeunes créateurs, conscients du monde dans lequel ils vivent, et ayant un âge leur permettant d'exprimer des opinions, usent d'une certaine créativité pour faire passer des messages. Que cela soit à travers la joyeuse et naïve farandole d'un enfant Français (6-9 ans), ou dans un collage, en référence à Matisse par un jeune Français (10-13 ans) ou bien dans un tableau iranien, chacun, à sa manière, exprime son regard sur les valeurs de l'olympisme.

D'autres créations convoquent un élément culturel tel que le panda, le dragon ou encore les tissus thaïlandais. Marqués par la culture populaire, certains enfants s'inspirent des personnages de dessins animés pour leur propre création. Quelques créations rassemblent, sur une même feuille, les plus grands monuments. Symbole de plusieurs pays, la Tour Eiffel croise la Tour de Pise, un temple grec ou encore le stade olympique de Los Angeles. Ici, ces artistes en herbe mêlent savamment héritage culturel et référence contemporaine, croisant ainsi les époques et différentes cultures pour nous transmettre leurs visions.

CONCLUSION

L'idéal olympique comme une fenêtre ouverte sur le monde

Alors que s'ouvrent les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, dans un monde continuellement malmené par des conflits, l'idéal olympique vient nous rappeler la nécessité de la paix. La trêve olympique, ou "Ekecheiria", avait été instituée lors des Jeux antique et le CIO la rétablit en 1992, alors que le monde est ébranlé par les guerres des Balkans et de l'ex-Yougoslavie ou encore par la première guerre du Golfe en Irak. L'année suivante, l'assemblée générale de l'ONU appelle les pays membres à observer cette trêve lors des prochaines éditions olympiques. Son but est de préserver, dans la mesure du possible, les intérêts des athlètes et du sport, en général, et d'utiliser le sport pour promouvoir la paix, le dialogue et la réconciliation : le "sport power".

Plusieurs fois malmenés, les Jeux Olympiques, comme d'autres compétitions internationales sont entachées par un certain bafouement des droits humains. L'édition de Berlin en 1936 reste la plus critiquée. Attribués à la République de Weimar, renversée par l'élection d'Hitler, et malgré l'appel à l'annulation formulé par une dizaine de nations, ces jeux berlinois sont un pied de nez aux valeurs de l'idéal olympique et à l'Humanité. À l'inverse, l'édition en 2000 à Sydney est marquée par un symbole de paix, avec les délégations de la Corée du Sud et de la Corée du Nord qui défilent sous un même drapeau alors que les deux pays ont cessé toutes relations diplomatiques depuis 1950.



Daniel JAHANI, *Olympic, song of peace* (Jeux olympiques, chant de la paix), catégorie 6-9 ans (16e prix), Iran, gouache.



Apolline BOUDESOCQUE, *L'Escrime féminine*, catégorie 10-13 ans (3e prix), France, pigment à la colle, acrylique.

Heureusement, cette exposition se conclut sur une note d'espoir, illustrée par des créations artistiques pleines de couleurs. Au-delà de la trêve olympique, piétinée par les conflits et les peurs agitées, l'idéal olympique est transcendé par des valeurs communes au CIO, à l'ONU et à l'UNESCO auxquelles, l'IMAJ - Centre pour l'UNESCO souscrit pleinement. Si les valeurs olympiques prônent l'amitié, le respect et l'excellence, et si les valeurs paralympiques convoquent la détermination, l'égalité, l'inspiration et le courage, cette exposition peut se résumer par deux mots : tolérance et fraternité.

TOLÉRANCE
FRATERNITÉ



Ellen PARK, *Newborn winners* (Les gagnants nouveaux-nés), catégorie 14-17 ans (nominée), Corée du Sud, crayon de couleur, acrylique, marqueur.

À l'image d'un concert des nations réunies pour des moments historiques, cette exposition rassemble plus de 170 créations artistiques de jeunes venant des quatre coins du globe. À ces jeunes, futurs adultes, générations de demain, nous adressons des remerciements très sincères pour nous faire partager leurs regards, leur sensibilité et leurs questionnements sur ce thème olympique en rappelant les idéaux chers à l'Humanité. Cette exposition est un témoignage, en peinture et dessin, offert par des enfants vivant dans le monde entier.

Autour de l'exposition :

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE POUR TOUS

Programmation à l'attention des groupes scolaires et des groupes du temps libre.

Ateliers d'éveil artistique :

CP / CE / CM / 6e :

atelier d'éveil artistique (2h) avec un artiste professionnel (12 artistes sont mobilisés pour ce projet avec des pratiques artistiques diverses - pas d'atelier proposé en août).

Visites guidées :

MS-GS :

visite contée par une médiatrice culturelle (45min)

CP / CE :

visite guidée avec livret-jeu par une médiatrice culturelle (1h) ou en autonomie.

CM / 6e :

visite guidée avec livret-jeu par une médiatrice culturelle (1h30) ou en autonomie.

Collège / Lycée :

visite guidée par une médiatrice culturelle (1h45) ou en autonomie.



**Tous les ateliers et
visites guidées sont gratuits
sur réservation :**

contact@centre-unesco-troyes.org

ou 03 25 76 11 11.

Autour de l'exposition :

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE POUR TOUS

Propositions de visites guidées parmi les thèmes suivants :

- **Visite guidée générale de l'exposition**

Une visite guidée de l'exposition de A à Z pour tout savoir sur les Jeux Olympiques d'hier à aujourd'hui.

- **Histoire des sports**

De la natation à l'athlétisme, en passant par le tir à l'arc ou les sports de combat, vous serez incollable sur l'histoire des sports.

- **Les Femmes dans les Jeux**

Interdites aux Jeux Olympiques jusqu'en 1912, venez découvrir l'histoire passionnante des femmes aux Jeux.

- **Les Jeux Olympiques antiques**

Et si je vous disais que les Jeux Olympiques existaient déjà il y a 3 000 ans ? Venez en apprendre plus sur les Jeux d'Olympie.

Autour de l'exposition :

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE POUR TOUS

Visites-ateliers :

CP / CE / CM / 6e : visite guidée (1h) puis atelier créatif (1h), par une médiatrice culturelle.

Propositions d'ateliers :

- Fabrication d'accessoires de supporter
Quoi de mieux que de créer ses propres accessoires de supporter pour être prêts à regarder la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques ?

- Création de flammes olympique et paralympique

Venez créer votre propre flamme Olympique alors que les véritables flammes circulent en France !

- Fabrication d'une couronne de laurier
Venez créer votre couronne de laurier pour devenir un vrai héros antique !

- Peinture sur des vases à la manière des Grecs

Figures noires ou figures rouges, décorez votre vase à la manière des Grecs !

- Création d'une mosaïque en papier
Pièce par pièce, créez votre propre mosaïque en papier comme en Grèce antique.



Autour de l'exposition :

MÉDIATION DANS L'EXPOSITION :



PANNEAUX EXPLICATIFS



CARTELS DÉVELOPPÉS



LIVRET-JEUX POUR LES 6-8 ANS



LIVRET-JEUX POUR LES 9-12 ANS



OUTILS DE MANIPULATION



COLORIAGES

Autour de l'exposition :

ÉVÈNEMENTS :

Journées Européennes de l'Archéologie :

Vendredi 14 juin : cette journée est réservée aux scolaires (dans la limite des places disponibles)

2 propositions au choix :

- **visite guidée thématique Jeux Olympiques antiques + atelier créatif "Peinture sur des vases à la manière des Grecs"**

Figures noires ou figures rouges, décorez votre vase à la manière des Grecs!

- **visite guidée thématique Jeux Olympiques antiques + atelier créatif "Création d'une mosaïque en papier"**

Pièce par pièce, créez votre propre mosaïque en papier comme en Grèce antique.

Niveau scolaire CE2-CM1-CM2

Horaires : 10-12h et 14h-16h

Journées Européennes du Patrimoine

vendredi 25 septembre : opération "Levez-les yeux"

Cette journée est réservée aux scolaires (dans la limite des places disponibles)

Programmation à venir.

Autour de l'exposition :

PROLONGEMENTS EN CLASSE

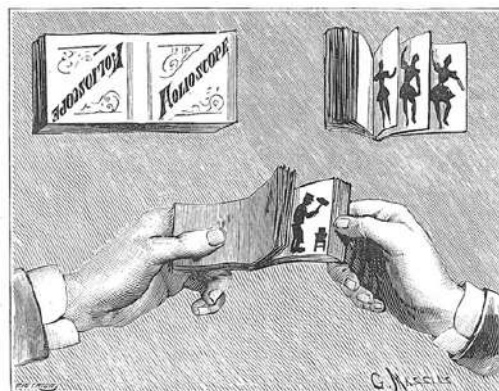
Ateliers d'Education Artistique et Culturelle :

- **Création d'une affiche**

promotionnelle des Jeux olympiques en s'inspirant des affiches des précédentes éditions.

- **Fabrication d'un folioscope :**

Travailler sur la décomposition du mouvement et créer un folioscope (petit livret de dessins sur les différentes étapes d'une scène en mouvement, que l'on feuillette rapidement pour voir la scène s'animer).



Le folioscope d'album jouant le rôle du zootrope.



Shirel Ivonne ROSADO HIDALGO
Paulette, catégorie 14-17 ans (nominée),
Mexique, crayon de couleur, pastel sec

Autour de l'exposition :

PROLONGEMENTS EN CLASSE

Ateliers de pratique sportive :

- **Découverte des sports de l'Antiquité**

Par exemple, les disciplines du pentathlon antique : le lancer du disque et du javelot, le saut en longueur, la course d'un stade et la lutte.

- **Organiser des olympiades**

- **Rencontre et démonstrations avec un athlète handisport**

Ateliers d'Enseignement Moral et Civique :

- **Réflexion sur les devises olympiques et paralympiques**

Les élèves peuvent proposer leur propre devise.

- **Réflexion sur l'importance des règles pour bien vivre ensemble**

- **Réflexion sur la place des femmes dans le sport**

Autour de l'exposition :

SUGGESTIONS DE LECTURE

Maternelle :

- *Les JO des animaux*, Virginie Morgand, Memo éditions
- *Babar, coup de foudre aux Jeux de Célesteville*, Laurent de Brunhoff, Hachette
- *La folle course de Maman poule*, Claire Clément et Yves Calarnou, Bayard jeunesse
- *Le rêve de Jason*, Bernard Villiot, Gautier-Languereau
- *Du tonus dans les pattes*, Marie Tibi et Luca Tambasco, éditions Rêves bleus

Primaire :

- *Astérix aux Jeux olympiques*, Uderzo et Goscinny, Hachette
- *Héros des J.O.*, Eric Chevreau, éditions Sedrap jeunesse
- *Jesse Owens*, María Isabel Sánchez Vegara, éditions Kimane
- *Wilma Rudolph*, María Isabel Sánchez Vegara, éditions Kimane
- *La véritable histoire de Timée, qui rêvait de gagner aux Jeux Olympiques*, Samir Senoussi, Benjamin Strickler et Nancy Peña, Bayard Jeunesse
- *Taoki aux Jeux olympiques*, Céline Claire, éditions Istra

Autour de l'exposition :

SUGGESTIONS DE LECTURE

Collège :

- *Une fille en or*, Philippe Nessman, Flammarion Jeunesse
- *Jesse Owens, le coureur qui défia les nazis*, Elise Fontenaille, éditions du Rouergue
- *Menace à Olympie*, Alain Surget, Flammarion Jeunesse
- *Slam Dunk*, Takehiko Inoue, éditions Kana
- *Dream Team*, Takeshi Hinata, éditions Glénat
- *Butterfly*, Yusra Mardini, Pocket Jeunesse
- *Alice Milliat : Pionnière olympique*, Chandre et Didier Quella-Guyot, éditions Petit à Petit

Lycée :

- *La Petite Communiste qui ne souriait jamais*, Lola Lafon, Actes Sud
- *Marathon*, Nicolas Debon, éditions Dargaud
- *Jim Thorpe, la légende amérindienne du football américain*, Kevin Lecathelinais et Georges Chapelle, éditions Delcourt
- *Deux mètres dix*, Jean Hatzfeld, Gallimard
- *Fais de ta vie un rêve*, Marie-Amélie Le Fur, éditions Plumes d'éléphant
- *Le Nageur*, Pierre Assouline, Gallimard
- *Les Athlètes dans leur tête*, Paul Fournel, Seuil

POUR ACCOMPAGNER L'EXPOSITION

Publication :

Catalogue de l'exposition Graines d'artistes dans l'idéal olympique, par Anthony Cardoso, commissaire de l'exposition

Impression La Renaissance (Troyes), 56 pages, 6€ (paiement par carte).

Conférences :

"Des gribouillis d'enfant au geste créatif : naissance d'un art"

mercredi 12 juin à 18h30 Hôtel-Dieu-le-Comte, Cité du Vitrail.

Cette conférence retrace l'évolution artistique de l'enfant de ses balbutiements colorés au geste créatif en passant par l'apprentissage des arts plastiques. Le sujet explore l'importante collection de créations artistiques conservées par l'IMAJ depuis 30 ans et réalisées par des enfants et jeunes âgés de 3 à 25 ans et provenant de 150 pays du monde.

"La représentation du sport dans l'art du XXe siècle : Delaunay, De Staël, Warhol, Koons, Abdessemed..."

Mercredi 18 septembre à 18h30 Hôtel-Dieu-le-Comte, Cité du Vitrail.

Au sein des avant-gardes du XXe siècle, la représentation du sport, de l'acte sportif en tant que tel, ainsi que celle des grandes figures de champions érigées comme les dieux d'un Olympe contemporain. Des parallèles seront aussi proposés avec des créations artistiques exposées portant plus particulièrement sur les thèmes de la performance sportive et des valeurs de l'olympisme.

Conférences animées par Anthony Cardoso, commissaire de l'exposition « Graines d'Artistes dans l'idéal olympique », IMAJ.

Gratuit sans réservation.

Renseignements : contact@centre-unesco-troyes.org ou 03 25 76 11 11.



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition

"Graines d'Artistes
dans l'idéal Olympique"

17 mai - 3 novembre 2024

tous les jours sauf le lundi, de
10h à 13h et de 14h à 18h

Hôtel-Dieu-Le-Comte

15 rue de la Cité, Troyes

Entrée gratuite

Réservation obligatoire pour les
groupes scolaires :

contact@centre-unesco-troyes.org

Renseignements :

03 25 76 11 11



Association Loi 1901
N° W103001032
SIRET 389 054 842 00031

🌐 www.centre-unesco-troyes.org

✉ contact@centre-unesco-troyes.org

☎ +33 03 25 76 11 11

📍 Sièges, Hôtel du Petit Louvre

B.P. 279 - 10008

Troyes Cedex

